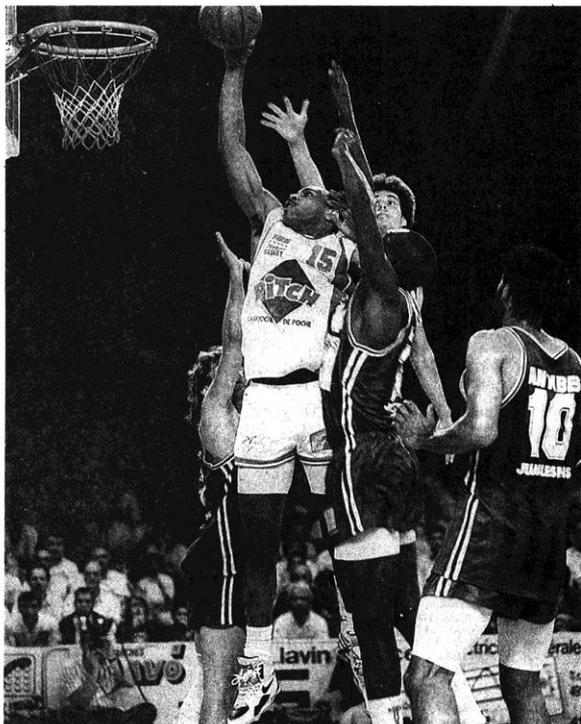


BASKET-BALL : Nationale 1A (demi-finales retour)

Cholet-Basket - Olympique Antibes : 90-96

# Comme un goût d'inachevé



John Devereaux, qui s'arrache ici au milieu des Antibois, fut coupé dans son élan par trois fautes consécutives en une minute, à la reprise

3 fautes dont une technique sifflées en moins d'une minute contre John Devereaux en début de deuxième période ont vraisemblablement coûté la victoire à CB samedi. Les Choletais ont pourtant fait l'essentiel de la course en tête mais ils ont cédé à trois minutes du terme. Le métier de Smith leur a porté le coup de grâce.

CHOLET. — Deux manches ont suffi à l'OAJLP pour accéder à la finale de N.1A aux dépens de Cholet-basket. Il s'en est pourtant fallu de peu que CB ne contraigne les Azuréens à une belle mardi soiree Salusse-Santons, dont l'issue, on peut vous l'affirmer, était loin d'être jouée à l'avance !

La différence ? Une bonne dose de maturité et la qualité de l'effectif antibois. Samedi à Cholet, ces deux atouts ont permis aux hommes de Monclar de réussir là où les Choletais avaient échoué à l'aller.

Il y a une semaine, CB, mené de 15 points en milieu de première période, n'avait pu faire mieux que revenir à une longueur avant de s'incliner. Avant-hier, les Azuréens surmontèrent un handicap de 13 points pour porter l'estocade sur la fin d'une partie dont ils n'avaient pratiquement jamais le commandement au score.

Il faut voir la patte de Robert Smith dans ce retournement de situation, mais aussi l'absence de Patrick Chem, Rigauadeau et Allinei fatigués, il manquait à Jean-Paul Rebatet la solution de rechange que lui aurait offerte son capitaine.

### Devereaux déstabilisé

La qualité de l'effectif antibois ? On en veut pour preuve la constance d'Occansey et d'Adams, l'apport ponctuel mais précieux d'Evert en attaque... et en défense (il limita le rayonnement de Rigauadeau au moment où CB commençait à se détacher sensiblement), les filouteries de Haquet, l'assurance du duo Johnson-Smith (au rebond pour le premier, à la manœuvre pour le second) et sur-

tout la production sans déchet d'un Deines dans la raquette.

La performance du n° 15 antibois pesa d'autant plus sur la décision finale qu'elle s'exerça dans un secteur où CB s'avéra déficient en seconde période ! La raison ? Un déluge de fautes tombé sur le dos de Devereaux en moins d'une minute. Une première (la deuxième au compte du pivot choletais) discutable, une faute technique dans la foulée et un passage en force des plus litigieux en raison du déplacement du défenseur, trente secondes plus tard, il n'en fallait pas plus pour déstabiliser totalement le n° 15 choletais.

Retiré du jeu à la 25', il ne fut que l'ombre de lui-même quand il revint sur le parquet à la 32', comme le démontrent ses statistiques de la deuxième mi-temps : 0/1 aux tirs, 0/2 aux lancers un seul rebond.

Jean-Paul Rebatet, dont ce n'est pas l'habitude, fulminait contre la paire arbitrale Santa Aubert - Danielou après le match. Il est vrai que les hommes en gris firent preuve de bien plus de mansuétude à l'égard de Johnson en oubliant de lui siffler une bourrade sur Bilba qui aurait eu un caractère éliminatoire à un moment où le match se jouait. Or, si l'on se fie à la cueillette de rebonds défensifs réalisés par le pivot antibois dans le final, il est permis de s'interroger sur ce qu'aurait été l'issue sans lui.

### La patte de Smith

Cholet-basket peut incontestablement nourrir des regrets. Ses

fléchissements à la fin de chaque mi-temps ne sauraient masquer une production des plus prometteuses. 66 % de réussite aux tirs, c'était la marque d'une équipe conquérante en première période. Face au déferlement des attaques de Warner, Rigauadeau, Devereaux, Allinei et Bilba, il avait fallu toute l'expérience des Antibois pour en limiter la portée. A deux reprises seulement, l'OAJLP s'était porté au commandement (20-19 à la 9', 22-21 à la 10'). Par contre, il avait fallu une série de précipitations choletaises juste avant la pause pour voir Smith et Johnson ramener de 13 (54-41) à 7 points (54-47) le débour de leur équipe au repos.

Faut-il en vouloir à Olivier Allinei d'avoir manqué le break sur trois tentatives en bonne position à 3 minutes du temps (90-83 pour CB) ? Difficile d'accabler celui qui, aux côtés d'un Warner alors souverain (4/4 dans les sept minutes suivant la reprise), de Rigouadeau, Bilba, John ou Lauvergne (bonjour la moyenne d'âge !) venait de passer outre le retrait de Devereaux pour reléguer Antibes à 13 longueurs (76-63, 27'). Cela s'était malheureusement avéré insuffisant pour bouter les Antibois hors du match. Quand ils s'y réinstallèrent franchement, ce fut pour imposer leur métier à l'image de Smith provoquant les fautes et transformant les lancers francs, CB se retrouva alors démuné qui subit un 13-0 de plein fouet.

Le premier avantage obtenu par Antibes dans cette seconde mi-temps (91-90 à la 38') sonna le glas des espoirs choletais. Une tentative primée manquée de Warner, deux ou trois rebonds de Johnson, la balance avait définitivement penché dans le camp visiteur. Adams et Smith confortaient la qualification antiboise.

Pour CB, cette demi-finale s'achevait sur un goût d'inachevé. Le lot somme toute logique d'une équipe en devenir...

Gérard TUAL

CHOLET	Pts	P2	P3	LF	Rdbs	PD	BP	F
John .....	6	3/6						1
Rigauadeau .....	22	6/8	3/7	1/2	3	7	1	1
Bilba .....	10	4/4		2/3	2	2	3	1
Allinei .....	9	3/7	1/2		4	8	4	2
Warner .....	29	10/12	3/9		8		3	1
Lauvergne .....		0/1			3	3	2	4
Devereaux .....	14	6/11		2/4	6	5	1	4
<b>TOTAL .....</b>	<b>90</b>	<b>32/49</b>	<b>7/18</b>	<b>5/9</b>	<b>26</b>	<b>25</b>	<b>14</b>	<b>16</b>

ANTIBES	Pts	P2	P3	LF	Rdbs	PD	BP	F
Smith .....	18	4/7	0/1	10/10	1	7	2	3
Evert .....	6	3/5	0/1			6		1
Occansey .....	26	7/10	2/3	6/6	3	2	2	2
Hacquet .....	2	1/4			3		1	2
Adams .....	12	4/6	1/3	1/2	3	5	2	
Johnson .....	8	4/5			12	2	4	4
Deines .....	24	9/14		6/7	6	1	2	3
<b>TOTAL .....</b>	<b>96</b>	<b>32/51</b>	<b>3/6</b>	<b>23/25</b>	<b>28</b>	<b>23</b>	<b>13</b>	<b>15</b>

PTS : points marqués ; P2 : paniers à deux points réussis sur paniers tentés ; P3 : paniers à trois points réussis sur paniers tentés ; Rdbs : rebonds ; PD : passes décisives ; BP : balles perdues ; F : fautes personnelles.

# CHOLET - ANTIBES (90-96) Deux minutes... et puis s'en va

Saison terminée pour Cholet ! En s'inclinant devant son public de la Melleraie (90-96), après avoir déjà été battu sur la Côte d'Azur (80-87), CB ne disputera pas la finale du championnat 90. Il s'en est pourtant fallu d'un rien, de deux petites minutes, comme à l'aller d'ailleurs, pour que la troupe de Rebatet ne contraigne Antibes à la belle, au terme d'un match de très bon niveau. Voilà qui laisse bien des regrets, mais l'histoire retiendra que cette saison, les Choletais auront été incapables, chez eux, de vaincre les Antibois. Jamais deux sans trois donc !

CHOLET. - « On ne méritait pas ça. » Jean-Paul Rebatet en a gros sur le coeur. Il tempête contre les arbitres, MM. Danielou et Saint-Aubert, qui ont « tué » Devereaux en lui assénant en l'espace d'une minute trois fautes assorties d'une technique. De quoi vous-déstabiliser un bonhomme, même si celui-ci s'est rendu coupable d'un bras d'honneur, du moins a-t-on cru voir. Conséquence irréparable : l'Américain (14 pts en première mi-temps avec un sans faute (6/6) à deux points) n'inscrira plus rien ensuite... Et le coach choletais d'énumérer les autres « manquements » des référés. A l'arrivée, 25 lancers francs en faveur d'Antibes (qui en réussira 23 !) contre 9 seulement à CB : il y a un fond de vérité.

Malgré tout cela, l'équipe des Mauges à qui il en faut beaucoup pour abdiquer, a sérieusement malmené sa rivale. Un 7-0 d'entrée, sous l'impulsion d'Allinéi, cette fois c'est au tour des Antibois de courir après le score... et d'être emporté dans un méchant tourbillon. La paire Smith-Johnson parfaitement muselée, CB offre un formidable récital avec au pupitre un Rigaudeau exceptionnel et un Warner qui a recouvré son flair. Une première période de rêve des Choletais (24 tirs sur 36) et si Deines et Occansey tiennent en face la baraque, celle-ci est à deux doigts de s'écrouler. Pas totalement car CB, au lieu d'attein-

dre le repos avec treize points de bonus (54-41, 19<sup>e</sup>), va par excès de confiance en gacher la moitié (54-47)...

## 13-0... et du grand Occansey

« C'est peut-être ici qu'on a perdu le match », lache Rebatet. Une chose est sûre, c'est bien à deux minutes de la fin qu'Antibes l'a gagné !

Alors que les Choletais, malgré l'incident Devereaux, avaient reconquis le terrain bêtement perdu (76-63, 28<sup>e</sup>), ils manquèrent alors par trop de discernement. « Au lieu de jouer en dessous, on a abusé des tirs extérieurs », analyse Rebatet. 6 sur 6 à trois points manqués par Warner et Johnson (12 rebonds dont 9 défensifs) se régale. Sans s'être jamais affolé, Antibes avec un Hugues Occansey (26 pts) déchaîné - le troisième joueur français dira Monclar - va infliger à son rival de l'année un monstrueux 13-0 dans les cinq dernières minutes (90-83... 90-96). Dur pour Cholet qui, semble-t-il usé physiquement, se laisse inexorablement déborder (90-91, 38<sup>e</sup>). Deux minutes où tout craque ; deux minutes où tout craque à l'image du malheureux Allinéi ; deux minutes où Smith use de toute son expérience ; bref deux minutes de trop.

Pierre-Jean ALIX

## ANTIBES b. \*CHOLET : 96-90 (47-54)

CHOLET												
	Mn	Pts	P2	P3	L.F.	R.O.	R.D.	C.	P.D.	B.P.	F.	
WARNER .....	40	27	9/11	3/10	—	5	3	1	0	3	1	
BILBA .....	38	12	5/6	—	2/3	2	0	0	2	3	3	
DEVEREAUX .....	35	14	6/11	0/1	2/4	2	4	2	5	1	4	
ALLINEI .....	29	9	3/7	1/3	—	1	3	0	8	4	2	
RIGAUDEAU .....	35	22	6/9	3/6	1/2	3	0	0	7	1	1	
LAUVERGNE .....	15	0	0/1	—	—	2	1	0	3	2	4	
JOHN .....	8	6	3/6	—	—	0	0	0	0	0	1	
<b>TOTAL .....</b>	<b>40</b>	<b>90</b>	<b>32/51</b>	<b>7/20</b>	<b>5/9</b>	<b>15</b>	<b>11</b>	<b>3</b>	<b>25</b>	<b>14</b>	<b>16</b>	
ANTIBES												
	Mn	Pts	P2	P3	L.F.	R.O.	R.D.	C.	P.D.	B.P.	F.	
H. OCCANSEY ...	36	26	7/11	2/4	6/6	1	2	0	2	2	2	
HAQUET .....	16	2	1/4	—	—	2	1	0	0	1	2	
JOHNSON .....	35	12	6/8	—	—	3	9	2	2	4	4	
ADAMS .....	32	12	4/8	1/3	1/2	0	3	0	5	2	0	
SMITH .....	36	18	4/7	0/2	10/10	1	0	0	7	2	3	
DEINES .....	31	20	7/12	—	6/7	4	2	0	1	2	3	
EVERT .....	14	6	3/5	0/1	—	0	0	0	6	0	1	
<b>TOTAL .....</b>	<b>40</b>	<b>96</b>	<b>32/55</b>	<b>3/10</b>	<b>23/25</b>	<b>11</b>	<b>17</b>	<b>2</b>	<b>23</b>	<b>13</b>	<b>15</b>	
Environ 5 000 spectateurs. Arbitres : MM. Saint-Auteur et Danielou.												

# Le bal à Robert

**Smith, le meneur américain d'Antibes, a mené de main de maître son équipe à la victoire et en finale du Championnat de France**

**De notre envoyé spécial  
à Cholet  
Jean-Pierre DUSSEAUX**

**R** IEN ni personne n'aurait pu empêcher Robert Smith de garder la balle et, chef d'orchestre magique, d'aller provoquer la défense choletaise jusqu'à la faute. Il ne restait plus alors à l'Américain qu'à aligner les lancers francs réussis pour que l'Olympique d'Antibes domine de la tête et des épaules la fin de match. Avec, au cours des cinq dernières minutes, un sec 13-0!

Pourtant, en menant 90-83 à la 35<sup>e</sup> minute, Cholet croyait bien avoir fait le plus dur et, dans les tribunes, le chaud public des Mauges commençait à soupeser les chances de « C.B. » de gagner la belle du mardi sur la Côte d'Azur.

Mais il y avait Robert Smith et une équipe d'Antibes très soudée et volontaire qui allait réaliser l'un de ces renversements de situation dont le basket a le secret. Bien sûr, avec Smith, Hugues Occansey (très, très fort en cette fin de saison), Deines, Johnson et Adams, Antibes ne manquait pas d'atouts dans cette rencontre.

Mais Cholet non plus, à l'image de cet Antoine Rigau deau qui mériterait que toute l'équipe soit construite autour de lui et pour lui, et qui compta plusieurs fois treize points d'avance, la dernière à la 27<sup>e</sup> minute (76-63). Car il ne faut pas s'y tromper, Cholet a fait un grand match en prenant les Antibois à la gorge dès la première seconde.

Alors, Cholet était vraiment impressionnant de vitesse et d'adresse (17-8, 4\*), et Antibes pliait, pliait... Sans jamais rompre malgré les assauts incessants de la formation choletaise, qui multipliait les changements de défense et menait contre-attaque sur contre-attaque.

Le tournant du match ? Peut-être la faute technique infligée à Devereaux à la 22<sup>e</sup> minute. L'Américain, qui avait posé d'énormes problèmes à la défense antiboise en s'écartant beaucoup comme il le fait si bien, après une faute personnelle très sévère, refusait d'abord de lever le bras, puis le faisait, juste avant d'effectuer un geste que la morale réprovoque. La sanction était immédiate.

Mais le plus grave pour Cholet est que, 49 secondes plus tard, Devereaux écopait de sa quatrième faute sur un passage en force. Un coup dur pour Cholet qui permettait pourtant de voir en action un cinq terriblement excitant, avec, aux côtés de Warner, Bilba, meilleur Espoir 1989, et Rigau deau, Lauvergne et Allinei, les trois meilleurs Espoirs 1990. Et le premier changement effectué par Rebatet voyait John remplacer Allinei, tout cela sans que Cholet perde le moins du monde son efficacité.

Dans ces conditions, il fallait qu'Antibes se sorte les tripes pour revenir et éviter une belle qui aurait certainement été très indécise. Il fallait aussi que Robert Smith prenne tout le poids du match sur ses épaules pour aller à la pêche. Aux fautes et aux lancers francs. Et cela, Smith sait parfaitement le faire.

# LA FICHE TECHNIQUE

Arbitres : MM. St-Aubert et Danielou.

**CHOLET BASKET** : 58,2 % de réussite aux tirs. 55,5 % aux lancers-francs. 1 faute technique à Devereaux (23').

	Pts	T2	T3	Lf	Ro	Rd	C	P	D	I	Ftes	Mn
RIGAUDEAU	22	6/9	3/6	1/2	3	-	-	1	7	2	1	35'
BILBA	12	5/6	-	2/3	2	-	-	3	2	4	3	38'
ALLINEI	9	3/7	1/2	-	1	3	-	4	8	1	2	30'
WARNER	27	9/11	3/9	-	5	3	1	3	-	1	1	40'
JOHN	6	3/6	-	-	-	-	-	-	-	-	1	9'
LAUVERGNE	-	0/1	-	-	1	2	-	2	3	-	4	15'
DEVEREAUX	14	6/10	-	2/4	2	4	2	1	5	1	4	33'
<b>TOTAL</b>	<b>90</b>	<b>32/50</b>	<b>7/17</b>	<b>5/9</b>	<b>14</b>	<b>12</b>	<b>3</b>	<b>14</b>	<b>25</b>	<b>9</b>	<b>16</b>	<b>200'</b>

**ANTIBES** : 55,5 % de réussite aux tirs. 92 % aux lancers-francs.

	Pts	T2	T3	Lf	Ro	Rd	C	P	D	I	Ftes	Mn
SMITH	18	4/7	0/1	10/10	1	-	-	2	7	2	3	35'
EVERT	6	3/5	0/1	-	-	1	-	-	6	-	1	13'
H. OCCANSEY	26	7/10	2/5	6/6	1	2	-	2	2	1	2	38'
HAQUET	2	1/4	-	-	2	1	-	1	-	-	2	15'
ADAMS	12	4/7	1/3	1/2	1	2	-	2	5	1	-	32'
JOHNSON	12	6/8	-	-	3	9	2	4	2	-	4	35'
DEINÉS	20	7/12	-	6/7	4	2	-	2	1	-	3	32'
<b>TOTAL</b>	<b>96</b>	<b>32/53</b>	<b>3/10</b>	<b>23/25</b>	<b>12</b>	<b>17</b>	<b>2</b>	<b>13</b>	<b>23</b>	<b>4</b>	<b>15</b>	<b>200'</b>

Pts = Points; T2 = tirs à 2 points; T3 = tirs à 3 points; Lf = lancers francs;  
 Ro = rebond offensif; Rd = rebond défensif; C = contres; P = pertes de balles;  
 D = passes décisives; I = interceptions; Ftes = fautes; Mn = temps de jeu.

## ILS ONT DIT

● **JACQUES MONCLAR** : « Beau match... Cholet nous a pris dans le bon sens en nous sautant dessus. Alors la pression était dure et nous ne parvenions pas à développer notre jeu. Seulement Cholet a peut-être craché trop vite son venin et, en seconde période, nos changements de défense ont permis de renverser la vapeur. Mais mes joueurs ont été géniaux. Chacun a fait exactement ce qu'il devait faire, et il y a eu plein de satisfactions collectives. Antibes, ce n'est pas un cinq majeur, mais bien un sept majeur. Ce qu'ils ont fait est formidable. »

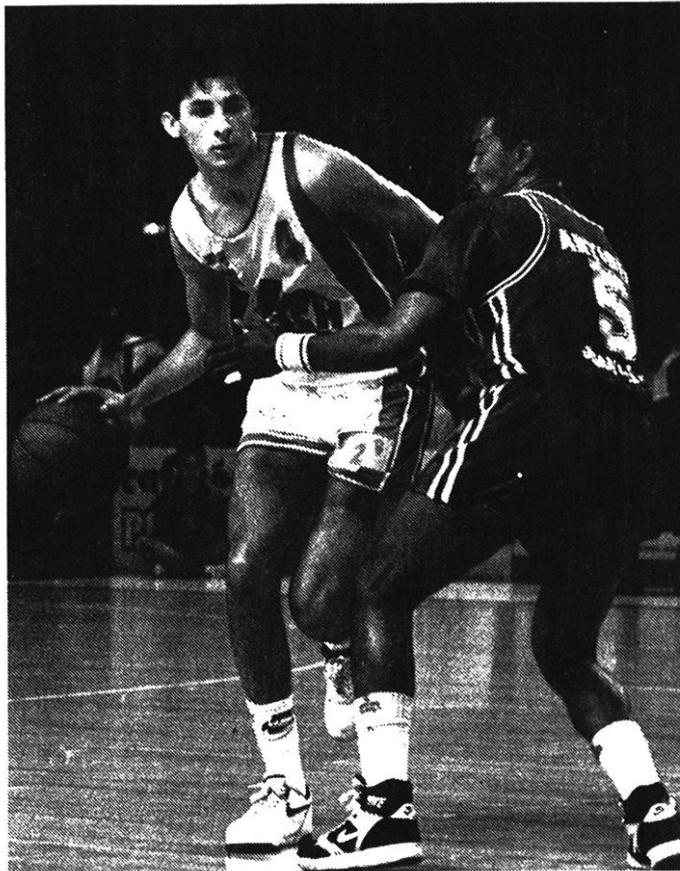
La finale ? Nous aurons tout à gagner... comme ce soir. Limoges est fort, mais nous ne jouons pas pour faire de la figuration. Nous allons essayer de gagner et on verra bien ce qui se passera. »

● **JEAN-PAUL REBATET** : « Il faut être sérieux, cette saison Devereaux a eu deux réactions et cela lui a rapporté une disqualifiante et une technique, alors que d'autres joueurs n'arrêtent pas d'exciter les arbitres sans être sanctionnés. Cette faute l'a complètement tué ! Cela n'explique pas tout, bien sûr, dans ce match que nous avons dominé pendant trente-six minutes, mais pas dans les deux fins de période. Pourtant, nous avons très bien pris Robert Smith, avec ou sans le ballon. C'est vrai, pas pendant quarante minutes. Et puis il y a eu aussi Hugues Occansey qui nous a fait très mal. Dommage !... »



*Eric Occansey a dominé de la tête et des épaules. Allinéi ne s'en est pas relevé.*

*(Photo Georges MESNAGER).*



*Le duel Smith - Rigaudeau a le plus souvent tourné à l'avantage du jeune meneur choletais, mais c'est l'Américain qui fit la différence en fin de match. (Photo Georges MESNAGER).*

**Fusion Cholet-Nantes évoquée.** — Devant l'insuffisance de la subvention allouée par la municipalité choletaise (1,6 MF) - la plus petite des équipes de N1A - et qu'il souhaite voir doublée, le président de Cholet Basket, Michel Léger, a évoqué samedi après la demi-finale retour du championnat contre Antibes, l'éventualité d'une fusion de son club avec celui de Nantes BC.

**Limoges propose un échange Demory-Rigaudeau.** — Limoges a proposé à Cholet un échange entre Valéry Demory, son actuel meneur, et Antoine Rigaudeau, le grand espoir du basket français. Michel Léger, le président choletais, a refusé, ce qui ne l'empêche pas d'espérer compter Demory dans ses rangs lors de la saison 91-92.

### **Cholet - Antibes ..... 90-96**

**MI-temps 47-54. A l'aller: Antibes bat Cholet 87-80. 5 000 spectateurs. Arbitres: MM. St. Aubert et Danielou.**

**CHOLET.** — 39 paniers (dont 7 à 3 pts) sur 71 tirs. 5 lancers-francs sur 8; 16 fautes personnelles.

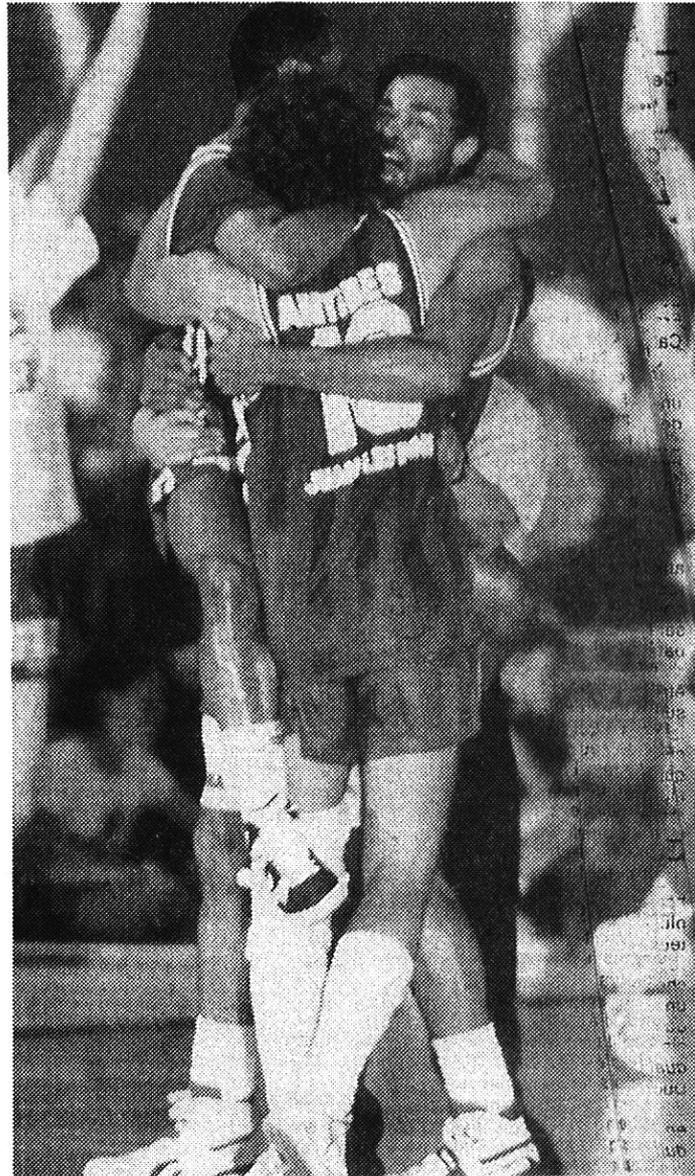
Rigaudeau 22; Bilba 12; Allinei 9; Warner 27; John 6; Devereaux 14.

**ANTIBES.** — 35 paniers (dont 3 à 3 pts) sur 62 tirs; 23 lancers-francs sur 25; 15 fautes personnelles.

Smith 18; Evert 6; H. Occansey 26; Haquet 2; Adams 12; Johnson 12; Deines 20.

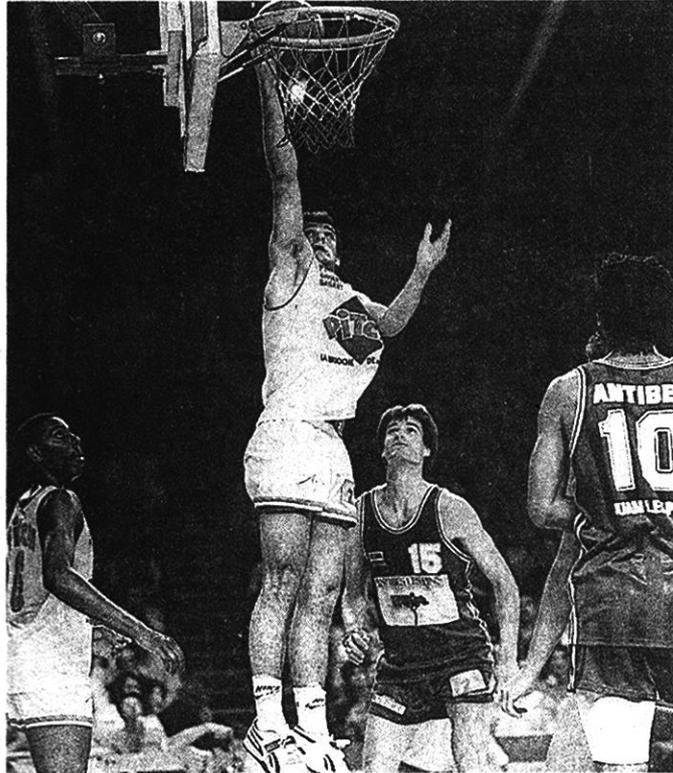
**Finale Limoges - Antibes (aller 19 mai, retour 26 mai, belle éventuelle 29 mai).**

**BONS PROCEDES.** — Entre Antibois et Choletais, le courant passe bien. Pour preuve, le service vidéo du club choletais a remis aussitôt après la rencontre à Jacques Monclar, la cassette du match gagné par l'OAJLP.



(Photo Nicolas L'UTTIAU)

**Georges Adams (de dos) et Hugues Occansey ont soulevé Robert Smith comme un fétu de paille. Les Antibois sont au ciel... ou plutôt en finale.**



Alliné a pris le meilleur sur Deines (n° 15). A l'arrivée, l'Antibois retrouva le sourire

## H. Occansey : le must du prêt à shooter !

**CHOLET.** — On aurait aimé vous parler d'Antoine Rigau-deau qui a éclaboussé cette demi-finale retour de toute sa jeune classe. De Graylin Warner, qui a retrouvé devant Antibes la verve offensive qui l'avait fui face à Gravelines. On aurait aimé, mais franchement, les circonstances ne prétaient guère à l'euphorie chez les Choletais, dépassés sur le fil dans les derniers instants de la partie par les Antibois.

Non, l'euphorie, elle ne régnait naturellement que dans le vestiaire visiteur et, plus précisément, chez un Hugues Occansey, littéralement transporté de bonheur à la suite du succès

olympien. C'est que le cadet de la famille, pendant que son aîné, Eric, participait à la victoire du Racing dans l'entrée du Sportica gravelinois, n'a vraiment pas ménagé ses efforts, pour s'offrir un dernier round

contre les Limougeauds, en finale du play-off. 26 points avec un 9 sur 13 aux tirs, dont 2 sur 3 primés, 6 lancers sur 6, 3 rebonds, 1 smash, 2 passes décisives et une interception, pour seulement 2 balles perdues en 36 minutes de jeu : l'international n'a pas amusé le tapis samedi soir.

« La première image que j'ai perçue à la fin du match, raconte-t-il, c'était (il cherche ses mots) ...comme un aboutissement, presque le sacre, en pensant à l'an dernier, quand on était dans le 36<sup>e</sup> dessous, qu'on a failli descendre en barrage. » Il est vrai que l'Antibes de cette saison n'a plus qu'une très lointaine parenté avec celui de l'an passé, rongé par des dissensions internes, avec ses changements de coach et d'Américains. Le remède miracle, il le connaît bien, Hugues Occansey. « Un très bon entraîneur qui a la confiance de tous, des diri-

geants qui ont su trouver deux supers "Ricalns", c'est pas plus compliqué que ça », lâche-t-il. « L'année dernière, on faisait tout sauf du basket, nos étrangers jouaient à deux quand ce n'était pas tout seul, en nous oubliant complètement, nous autres, les pauvres petits Français (gros éclat de rire). »

Reste maintenant à se coltiner l'ogre limougeaud pour clôturer ce championnat du nouveau Antibois. « On a perdu une fois d'un point, une fois de deux, en première phase contre Limoges », explique l'international. « Arriver en finale face au CSP, pour nous, c'est la cerise sur le gâteau. Mais ce gâteau, on va quand même essayé d'en bouffer une part. Limoges, c'est la grosse machine, et nous on va jouer les petits mécanos pour le dérégler », conclut un Hugues Occansey plus rigolard que jamais.

Lionel RUSSON.

# L'essentiel est pour demain

**Chaque chose a une fin, même les meilleures. Samedi soir, les Choletais en ont terminé d'une saison dont personne n'aurait parié qu'elle aurait apporté autant de satisfactions.**

CHOLET. — Certes, on reste souvent sur une dernière impression : celle qu'auront laissée les jeunes n'est pas à la hauteur du reste. Tout ça pour trois petits instants d'égarement, deux minutes et demie d'absence de réussite, ou d'absence tout court. Fatale, devant une aussi belle, puissante et expérimentée équipe que celle d'Antibes 89-90.

*« Nous menons trente-huit minutes, et en deux minutes, on explose ! »,* regrettait le président Léger, exprimant le sentiment général. Il est toujours difficile d'achever une saison sur une défaite à domicile, quand bien même elle n'occulterait que très partiellement tout un tas d'aspects positifs.

Le parcours de Cholet-basket cette saison est allé bien au-delà des limites fixées à l'inter-saison. Mieux, rarement nous n'avons entendu une formation battue recueillir autant de compliments *« pour l'ensemble de son œuvre »*, comme on dit ailleurs.

Les supporters peuvent logiquement et humainement l'oublier, mais les résultats sont là : finaliste des As, qualifiée en Korac — sans doute en Coupe des Coupes — et demi-finaliste du championnat. Tout cela dans une bonne humeur contrastant avec la pénible fin de saison passée, et pour des résultats identiques. Alors ?

*« Plus haut, plus loin, plus fort »,* clame la devise olympique. Elle condense la logique de la pratique sportive de compétition. Le club choletais s'inscrit dans cette logique. Il a été bâti pour atteindre

les sommets, et se façonne une musculature de champion : centre de formation, structures, partenariat, recrutement, tout va dans le même sens et unique sens. Alors que d'autres clubs sont attendus au virage (voir Limoges), Cholet-basket est tout simplement attendu sur la voie du succès. Les observateurs avisés n'hésitent pas à la dire tout haut, comme le CTN Pierre Dao, lui-même, samedi soir.

*« Cholet-basket va entrer en vacances, regrettait Michel Léger, sauf moi ! C'est même la période de l'année la plus difficile à supporter ».* Un aveu, précisément à la période où tout se noue pour la saison à venir : ultimes tractations pour le recrutement d'un grand pivot, recherche de nouveaux moyens financiers, etc. Encore faut-il résister aux tentations : *« J'ai refusé la proposition des Limougeauds d'échanger purement et simplement Rigau deau contre Demory ; il n'en était pas question »*, confiera-t-il au cours de l'après-match.

Le public de la Meilleraie aurait préféré que l'élimination choletaise dans la course au « titre » (!) s'effectue loin de ses yeux, à Antibes, demain. Il ne pourra en fait que s'identifier aux sentiments profonds de Graylin Warner :

*« Déçu d'avoir perdu comme ça, mais cette équipe a un tel cœur et recèle de telles possibilités que c'est un vrai bonheur d'en faire partie ».* Autrement dit, pas de problème, dès le mois d'août, on remet ça.

**P.-M. BARBAUD**

## Nationale 1 A (demi-finale retour)

# Finale Limoges - Antibes bien sûr !

*Les deux premiers du championnat, qui se retrouvent à l'arrivée : il aura fallu attendre huit semaines de play-off et au total huit mois de compétition pour arriver à cette implacable logique. Limoges et Antibes en finale du championnat 90, voilà donc le rendez-vous attendu et qui change le paysage établi ces dernières saisons où l'on retrouvait régulièrement aux prises pour le titre Limougeaudois et Béarnais, les Choletais, fraîchement débarqués au plus haut niveau, venant brouiller les cartes avec l'insolence qui depuis les caractérise.*

*Mais cette fois, Antibes de retour dans le quatuor de tête du basket français après une éclipse de six ans (deuxième en 1984 derrière... Limoges !) a confirmé son rang et affiché haut et fort ses ambitions en écartant l'équipe des Mauges, en deux manches sèches. Il fallait le faire (à deux minutes de la fin, Cholet tenait encore sa belle), même si les partenaires d'Hugues Uccansey, ce dernier, impérial, volant la vedette à Antoine Rigau pour tant remarquable, s'étaient déjà imposés par deux fois à la Meilleraie lors de la phase régulière. Un grand coup de chapeau aussi à Jacques Monclar, qui pour sa première année sur le banc s'affirme déjà parmi les meilleurs entraîneurs. Jean-Paul Rebatet et sa troupe lui avait barré la finale des As, il a pris sa revanche. Et c'est celle là qui compte !*

*Rendez-vous est donc pris avec Limoges, qui disputera sa quatrième finale d'affilée. Le CSP, toujours présent à ce stade de l'épreuve depuis l'instauration du play-off, a lui aussi dominé Mulhouse en deux rounds. Mais les Alsaciens, pourtant privés de Szanyiel, ont chèrement défendu leur peau, s'inclinant de quatre points seulement. Alors, Limoges intouchable ? Réponse samedi prochain avec la première manche disputée sur le terrain des champions de France et devant les caméras d'Antenne 2, enfin présentes.*

P.-J. A.

# La finale logique

PARIS. — La logique aura été respectée jusqu'au bout : la finale du championnat de France opposera les deux équipes qui ont fini aux deux premières places de la phase régulière.

Antibes, qui n'a pas eu besoin d'une belle pour éliminer Cholet en demi-finale, retrouvera en effet le CSP Limoges, tenant du titre, qui s'est qualifié comme l'an dernier en deux manches aux dépens de Mulhouse.

Limoges disputera donc sa quatrième finale d'affilée, le CSP ayant toujours été présent à ce stade de la compétition depuis l'instauration des « play-offs ». Les Limougeauds seront nettement favoris face à Antibes puisqu'ils disputeront le match aller (samedi prochain) et la belle éventuelle à Beaublanc.

## DEMI-FINALES RETOUR

**CHOLET-ANTIBES : 90-96 (54-47).** — A l'aller, Antibes bat Cholet 87-80. Antibes qualifié pour la finale. 5.000 spectateurs. Arbitres : MM. Saint-Aubert et Danielou.

**Cholet :** 39 paniers (dont 7 à 3 points) sur 67 tirs, 5 lancers francs sur 9, 16 fautes dont 1 technique à Devereaux (23).

Rigaudeau (22), Bilba (12), Allinei (9), Warner (27), John (6), Devereaux (14).

**Antibes :** 35 paniers (dont 3 à 3 points) sur 63 tirs, 23 lancers francs sur 25, 15 fautes.

Smith (18), Evert (6), H. Occansey (26), Haquet (2), Adams (12), Johnson (12), Deines (20).

**MULHOUSE-LIMOGES : 79-83 (45-47).** — A l'aller, Limoges bat Mulhouse 109-97. Limoges qualifié pour la finale. 3.800 spectateurs. Arbitres : MM. Manassero et Styl.

**Mulhouse :** 29 paniers (dont 9 à 3 points) sur 58 tirs, 12 lancers francs sur 18, 21 fautes.

Monschau (5), Dos Anjos (8), Kitchen (17), Burtay (12), Toupane (16), Butter (4), Davis (17).

**Limoges :** 29 paniers (dont 4 à 3 points) sur 62 tirs, 21 lancers francs sur 25, 18 fautes. Dacoury (39') éliminé pour 5 fautes.

Dacoury (15), Brooks (6), Ostrowski (23), Dancy (5), Collins (22), Demory (9), Vestris (3).

## TABLEAU DU PLAY-OFF

### 1/8<sup>e</sup> de finale

Samedis 7 et 14 avril

### 1/4 de finale

Samedis 21 et 28 avril,  
mardi 1<sup>er</sup> mai

### 1/2 finales

Samedis 5 et 12 mai

### Finale

Samedis 19 et 26 mai,  
mardi 29 mai

9<sup>e</sup> 1A REIMS

(65-75, 72-61)

8<sup>e</sup> 1A ST-QUENTIN

1<sup>er</sup> 1A LIMOGES

(99-78, 106-83)

ST-QUENTIN

LIMOGES

(109-97, 83-79)

LIMOGES

12<sup>e</sup> 1A MONACO

(89-92, 77-62)

5<sup>e</sup> 1A MULHOUSE

4<sup>e</sup> 1A PAU-ORTHEZ

(96-98, 103-90, 78-82)

MULHOUSE

MULHOUSE

10<sup>e</sup> 1A RACING

(90-77, 72-83)

7<sup>e</sup> 1A VILLEURBANNE

2<sup>e</sup> 1A ANTIBES

(106-84, 80-87, 94-82)

RACING

ANTIBES

(87-80, 96-90)

ANTIBES

11<sup>e</sup> 1A GRAVELINES

(77-72, 67-63)

6<sup>e</sup> 1A NANTES

3<sup>e</sup> 1A CHOLET

(81-70, 63-73, 84-78)

GRAVELINES

CHOLET